



L'ÉLOGE DU FIL

19 JUIN -
31 AOÛT 2021
CENTRE D'ART
La Sarre

11 SEPTEMBRE -
17 OCTOBRE 2021
ESPACE PIERRE-DEBAIN
Gatineau

4 - 28
NOVEMBRE 2021
CENTRE MATERIA
Québec

COMITÉ ORGANISATEUR

Véronique Trudel, responsable, Centre d'art de Ville de La Sarre
Josée Prud'homme, responsable arts visuels et patrimoine, Ville de Gatineau
Micheline Vien, directrice générale et artistique, Centre Materia, Québec
Joé Lampron-Dandonneau, coordonnateur, registraire, Conseil des métiers du Québec
Julien Sylvestre, directeur général, Conseil des métiers d'art du Québec

COMITÉ DE SÉLECTION

Laurent Craste, céramiste
Élyse de Lafontaine, artiste textile
Judith Picard, joaillière

GRAPHISME

Vacarm

TEXTES ET RÉVISION

Marie-France Bégis

CRÉDITS PHOTOS

Béla Simó
Blaise Carrier-Chouinard
C. Rouleau
Caroline Arbour
Catherine Lessard
Diane Auger
Éric Tardif
Jamie Cruickshank
Kedl

Jean Caron
Icone agence photo / Eve Leclerc
Icone agence photo / Marie-Josée Marcotte
Richard Kègle
Leif Norman
Chris Munro
Jock Munro
Sue Mills
Christian Rouleau
Studio Ysabelle Forest



Tous droits réservés ©Centre d'art de La Sarre, 2021

EN COUVERTURE

Véronique Louppé, 2021, *Du Culte au Culturel*, détail de Renouveau, aluminium de différents calibres, cuivre émaillé, perles de verre, de cristal et de bois. H.117 cm D.140 cm



L'ÉLOGE DU FIL

La troisième édition de la Triennale en métiers d'art est une initiative du Centre d'art de La Sarre. Cet événement unique fait connaître et apprécier les métiers d'art en provenance de différentes régions du Québec et présente les dernières créations d'artistes professionnel.le.s provenant de : l'Abitibi-Témiscamingue; l'Outaouais; et la région de la Capitale-Nationale.

Cette année, la Triennale renouvelle sa formule en proposant une thématique qui met en valeur l'intégration innovante de la fibre textile ou de ses représentations, dans les œuvres présentées. L'ÉLOGE DU FIL, est une exposition qui met de l'avant différentes approches de l'art textile issues du travail de création d'artistes et artisan.e.s professionnel.le.s. Elle met en lumière les processus de création propres à différentes disciplines afin de permettre au public d'en apprécier toute la richesse et la diversité. Les œuvres présentées, ont été choisies par un comité de sélection composé d'artisan.e.s professionnel.le.s reconnu.e.s, d'un représentant du Conseil des métiers d'art du Québec et des responsables des trois lieux de diffusion. Les œuvres proviennent de disciplines en métiers d'art reconnues telles que le

bois; la céramique; les cuirs, peaux et fourrures; les matériaux décoratifs; les matériaux organiques; les matériaux plastiques, le ciment, le béton, le plâtre; les métaux; le papier; la pierre; les textiles et le verre.

Grâce à l'initiative de la Triennale, le Centre d'art de La Sarre, l'Espace Pierre-Debain et le Centre Materia, ouvrent une fenêtre unique aux artistes professionnel.le.s et innovateurs.trices afin de les faire rayonner dans plusieurs lieux de diffusion et leur permettre d'élargir leur réseau professionnel. Le collectif sera présenté du 19 juin au 31 août 2021 au Centre d'art de La Sarre, du 11 septembre au 17 octobre 2021 à l'Espace Pierre-Debain, la galerie en métiers d'art de la Ville de Gatineau et du 4 au 28 novembre 2021 au Centre Materia à Québec.

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Caroline Arbour, métaux

Diane Auger, papier

Cristel Bergeron, métaux

Roger Pelerin, gravure

OUTAOUAIS

Thoma Ewen, textile

Béla Simó, métaux

Paula Murray, céramique

Éric Tardif, bois

CAPITALE-NATIONALE

Catherine Lessard, textile

Kathy Ouellette, céramique

Marie-Renée Otis, textile

Mylène Michaud, textile

ARTISTE INVITÉE

Véronique Louppe, dentelle contemporaine

MOT DE LA RESPONSABLE DU CENTRE D'ART VILLE DE LA SARRE

L'ÉLOGE DU FIL est la troisième édition de la Triennale en métiers d'art organisée par le Centre d'art de La Sarre. L'édition 2021 fait place à l'innovation en proposant d'une part, une thématique commune aux artistes et artisan.e.s participant.e.s et d'autre part, en augmentant la portée de son rayonnement grâce au nouveau partenariat avec le Centre Materia de Québec. Elle poursuit également avec un plaisir renouvelé, sa collaboration avec l'Espace Pierre-Debain, la galerie en métiers d'art de la ville de Gatineau.

En ces temps de pandémie, il nous est apparu essentiel de poursuivre notre mission et de favoriser, dans le cadre des restrictions et des mesures sanitaires en place, des événements qui permettent aux artistes et artisan.e.s en métiers d'art de poursuivre leur création et d'accroître leur diffusion. La Triennale en métiers d'art 2021, a permis en outre, à de nombreux artistes et artisan.e.s québécois.e.s, de travailler sur un projet de création unique au cours des derniers mois afin de nous le présenter en grande première.

Aujourd'hui, en tant que diffuseur spécialisé en métiers d'art, nous sommes particulièrement heureux et fiers d'assurer la continuité de l'événement grâce à nos partenaires et de vous présenter les œuvres de treize artistes et artisan.e.s québécois.e.s de renommée. Ces créateurs.trices ont su allier une approche novatrice à leur savoir-faire pour nous offrir des œuvres remarquables. Cette année, le Centre d'art de La Sarre fera une place particulière à l'artiste textile Véronique Louppe et son œuvre *Du Culte au Cuturel* pour l'originalité de son propos et son savoir-faire unique en dentelle contemporaine.



Véronique Trudel

MOT DE LA RESPONSABLE ARTS ET PATRIMOINE VILLE DE GATINEAU

C'est avec beaucoup de fierté que l'Espace Pierre-Debain accueillera à son tour, du 11 septembre au 17 octobre 2021, l'exposition L'ÉLOGE DU FIL.

Toujours soucieuse de développer la curiosité du public pour toute forme d'expression créatrice liée au domaine des métiers d'art, notre équipe est depuis longtemps à pied d'œuvre afin que votre visite soit le moment d'une grande rencontre avec les créations d'artistes en métiers d'art de l'Abitibi-Témiscamingue, de la région de la Capitale-Nationale et de l'Outaouais.

C'est à une rencontre, au plein sens du terme, que nous vous convions!

L'objet que produit l'artiste en métiers d'art n'est pas une chose conçue et reproduite dans le but de satisfaire un consommateur. Il a pour origine l'histoire, le rêve et le geste chaque fois singulier d'un créateur, qui a appris à maîtriser des techniques de transformation de la matière. Un tel objet peut se mettre à vous parler ou à vous murmurer des choses car il est une voix. Il saura vous forcer à l'arrêt, vous séduire ou vous transporter. Vous pouvez tomber amoureux d'un tel objet, sans gêne et sans retenue, parce qu'il porte la marque d'une personnalité, et qu'il peut être le lieu d'une rencontre, d'un dialogue ou d'un échange. Cet objet, en un mot, est une œuvre : l'œuvre d'un artiste en métiers d'art.

L'invitation est donc lancée : Découvrez le savoir-faire et le génie créateur de nos artistes durant la Triennale en métiers d'art 2021!



Josée Prud'homme

MOT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE CENTRE MATERIA VILLE DE QUÉBEC

La diffusion et le rayonnement du travail des créateurs.trices en métiers d'art est la raison d'être du Centre Materia, qui a pour mission de célébrer la recherche, l'innovation et l'excellence. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme, que Materia a répondu à l'invitation du Centre d'art de La Sarre pour présenter l'exposition L'ÉLOGE DU FIL, dans le cadre de la Triennale en métiers d'art 2021. C'est aussi une belle occasion pour Materia, de s'associer à l'Espace Pierre-Debain en Outaouais. Les espaces de diffusion en métiers d'art sont des outils de rayonnement d'autant plus précieux, qu'ils sont peu nombreux au Québec.

Le Centre Materia souhaite contribuer à l'élargissement du rayonnement du travail de ces artistes qui proviennent de plusieurs régions : l'Abitibi-Témiscamingue, l'Outaouais et la grande région de Québec. Cette exposition collective souhaite apporter la démonstration, que la pratique des artisan.e.s est inscrite à la fois dans la connaissance de la transformation de la matière tout en étant la manifestation d'une démarche de recherche conceptuelle et artistique ou historique. L'originalité et la qualité des propositions ainsi que la diversité des pratiques, séduiront sans aucun doute, un large public.

L'ÉLOGE DU FIL est une occasion privilégiée de se plonger dans l'univers de ces artistes créateurs.trices, qui ont relevé le défi de célébrer la fibre dans leurs œuvres, pour notre plus grand plaisir.



Micheline Vien

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CONSEIL DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC

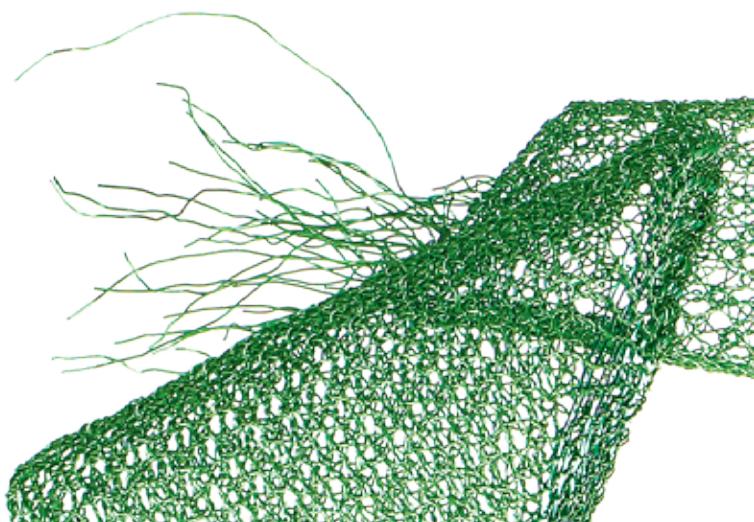
Le Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ) est heureux de soutenir le Centre d'art de La Sarre, l'Espace Pierre-Debain et le Centre Materia pour la troisième édition de la Triennale en métiers d'art 2021.

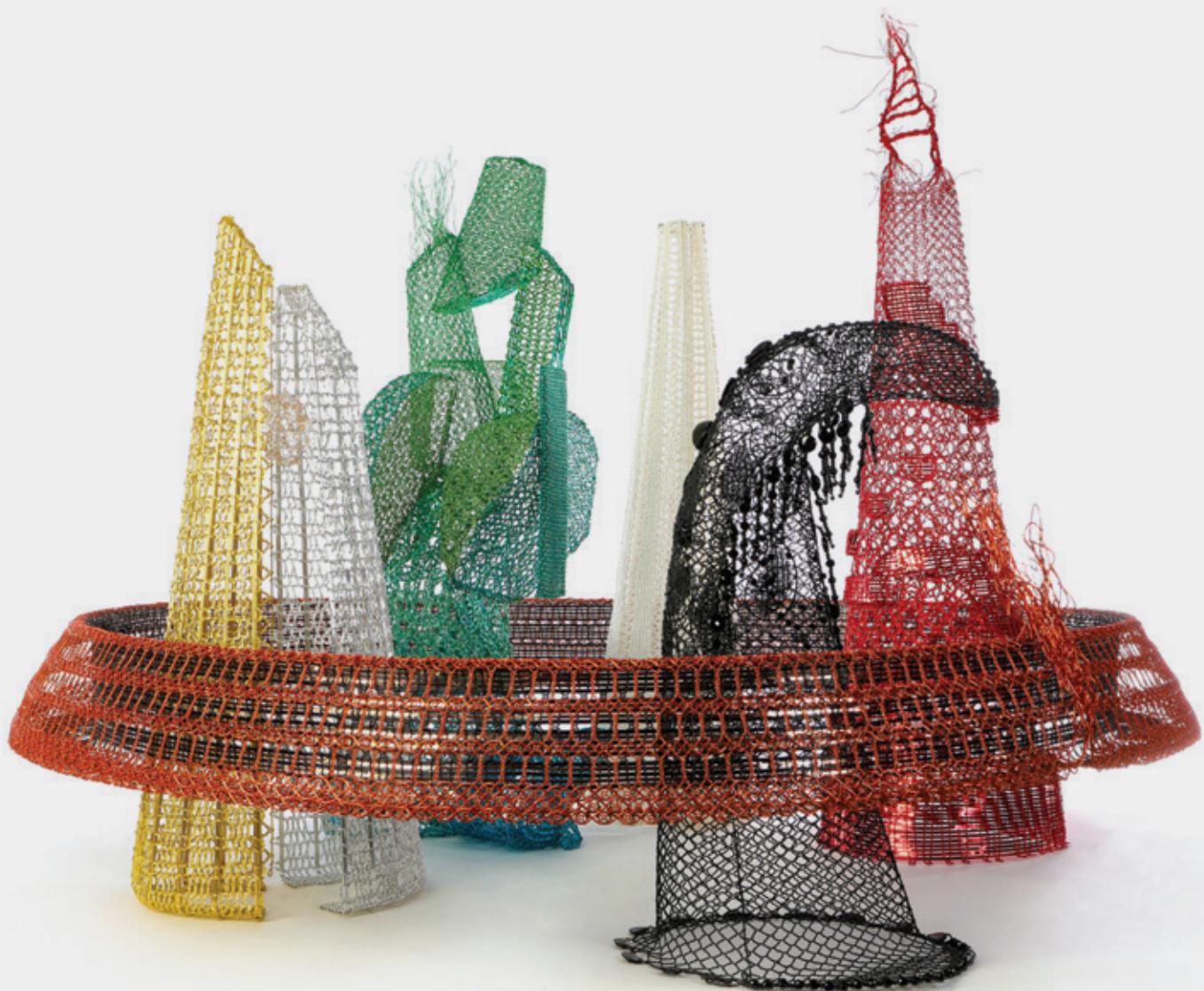
Cet événement mettant en vedette les artistes en métiers d'art de l'Abitibi-Témiscamingue, de l'Outaouais et de la Capitale-Nationale constitue une occasion unique d'apprécier à sa juste valeur leur contribution à la créativité québécoise, en particulier cette année à travers l'art textile. Le partenariat établi entre ces trois régions du Québec, par l'émulation qu'il suscite, est une initiative porteuse qui mérite d'être soulignée et qui, nous le souhaitons, saura inspirer d'autres acteurs du milieu des métiers d'art à travers le Québec.

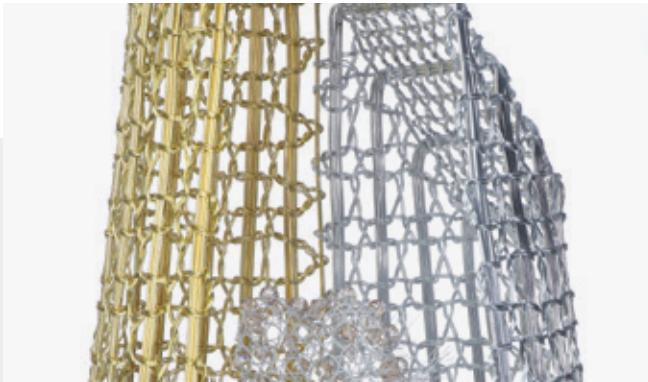
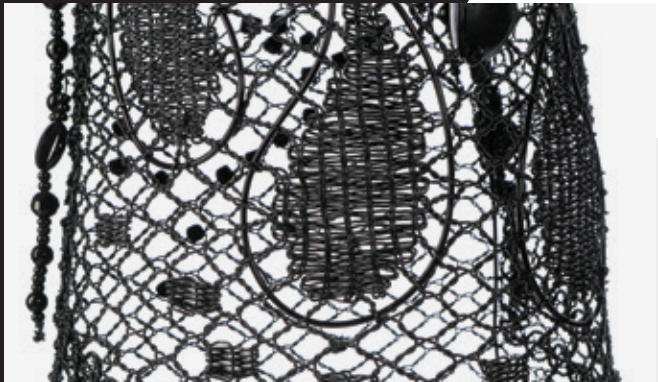
Nous félicitons les artisan.e.s sélectionné.e.s, et remercions les organisatrices pour cette contribution importante à la reconnaissance des métiers d'art du Québec.



Julien Sylvestre







VÉRONIQUE LOUPPE, dentelle contemporaine

Du Culte au Culturel, 2021.

Dentelle aux fuseaux d'aluminium de différents calibres, de cuivre émaillé, perles de verre, de cristal et de bois.
D.140 cm, H.117 cm.

« *Du Culte au Culturel* est une œuvre inspirée par le Carrefour culturel de Notre-Dame-des-Prairies qui questionne des aspects du changement sociétal soit, le désintérêt envers le culte et le

réemploi de ses bâtiments architecturaux à des fins culturelles. L'œuvre symbolise un lieu de regroupement et d'union spirituelle. L'analogie avec l'église est suggérée par l'anneau rassembleur qui entoure cinq clochers. Ces derniers adoptent les couleurs sacerdotales qui illustrent tant le milieu cultuel que culturel. Le noir exprime le deuil, le rouge, la passion, le blanc, la pureté, les teintes dorées et argentées, la richesse et le vert correspond au renouveau. » - Véronique Louppe.

VÉRONIQUE LOUPPE

ARTISTE INVITÉE



Véronique Louppe est une artisanne de formation traditionnelle de la dentelle aux fuseaux résidant dans la région de Lanaudière, dont le travail est reconnu par ses pairs au Québec et à l'étranger (Prix dentelle contemporaine 2018, Bruges, Belgique) dans les secteurs des métiers d'art et des arts conceptuels. Son travail se distingue tant par sa maîtrise exceptionnelle d'une technique et d'un savoir-faire traditionnels que par son expression artistique singulière par laquelle elle réalise des œuvres uniques. Depuis près de 20 ans, dans le respect de la tradition du savoir-faire de la dentelle aux fuseaux, elle a su transcender sa pratique afin de réaliser de nombreuses créations inédites grâce à l'introduction de nouveaux matériaux, mue par la volonté d'explorer la tridimensionnalité offerte par son savoir-faire. Son univers créatif est doté d'une puissante originalité. Les créations de Véronique Louppe représentent des adaptations personnelles inspirées des relations humaines et des réalités sociales contemporaines. L'artiste repousse les limites de la technique et crée de nouveaux langages dentellières empreints d'une grande richesse artistique.





1



2

CAROLINE ARBOUR, métaux

1 *Élément*, 2021. Argent sterling, cuir tressé, élytres de scarabées, fermoir à ressort géant en argent sterling. Ceinture 91 cm x 18 cm, collier 17 cm x 11 cm.

2 *Idole*, 2021. Argent sterling, cuir tressé, élytres de scarabées. 17 cm x 11 cm.

« Lorsque j'ai lu le thème de la triennale 2021, L'ÉLOGE DU FIL, j'ai tout de suite eu envie de créer des bijoux de corps sur des mannequins, un peu à la manière dont ma mère, couturière, réalisait ses patrons ou encore de Jean-Paul Gaultier ou de Thierry Mugler. Diablement sexy, audacieuses et sensuelles, les lignes des deux bijoux de corps subliment le corps de la femme, et font de celles qui osent les porter, des véritables œuvres d'art vivante. » - Caroline Arbour.

CAROLINE ARBOUR



Native de Bonaventure en Gaspésie, Caroline Arbour a étudié la joaillerie et l'horlogerie à Québec avant de s'installer à Amos et d'y fonder son entreprise SCARO en 2003. Créatrice et entrepreneure, de la conception à la mise en marché, elle crée une ligne de bijoux où le scarabée est à l'honneur, symbole millénaire et insecte fétiche de l'artiste. Ses pièces sont entièrement sculptées à la main avant d'être coulées dans des métaux précieux en fusion. Certaines sont ornées de pierres précieuses, d'autres, pour sa collection, incorporent de véritables élytres de coléoptères. Ses créations font le tour du monde, de Hong Kong à New York en passant par Paris, Londres et Singapour. Caroline Arbour est la première bijoutière québécoise à être invitée à créer une collection pour la Maison BIRKS.





DIANE AUGER, papier

Fatum, 2021. Pâte de cellulose, carton, papier, fil métallique, tuyau d'acier, vernis acrylique. 141 cm x 74 cm x 58,5 cm.

« *Fatum* tisse la trame de la destinée humaine autour d'elle, célébrant les cycles de la vie. Elle nous fait découvrir des univers fabuleux en utilisant la fibre de l'imaginaire. Dans une position d'équilibre et bien ancrée dans la matière, la fée tient dans sa main le fil de la vie. Elle nous berce grâce aux ondes des vagues, aux tissus qui bougent tout doucement soufflés par le vent, aux cordes d'un instrument de musique et à la nature si généreuse. » – Diane Auger.

DIANE AUGER



Native de Barraute, en Abitibi, Diane Auger grandit à Québec et obtient un Baccalauréat en arts visuels ainsi qu'un certificat en didactique des arts plastiques. Elle vit et travaille à Rouyn-Noranda depuis 1982. L'artiste conjugue une pratique en peinture et en sculpture. Le papier et la pâte de cellulose sont les matériaux à la base de son travail sculptural. Dans ses sculptures, elle crée, en outre, des bas-reliefs par modelage de pâte de papier. Ses créations sont parfois abstraites, parfois figuratives fortement inspirées des éléments de la nature. Depuis 20 ans, l'artiste s'intéresse plus particulièrement au symbolisme que les différentes cultures attribuent aux quatre éléments, aux dieux, aux déesses et aux esprits de la nature. Au cours de sa carrière, elle participe à plus de 125 expositions de groupe, à 11 créations devant public et à 24 expositions solo.

ANE





CRISTEL BERGERON, métaux

*Briseuse de rêves, 2021. Acier doux.
109 cm x 104 cm x 60 cm.*

« Habillée de ses plus beaux atouts, elle s'immisce à chaque instant. Elle nous dépouille de nos plumes pour s'en revêtir, elle est partout où l'on va et partout où on rêve d'aller. Elle touche tout ce qu'on ne veut pas et tout ce qu'on désire. Derrière ses grands airs elle nous regarde de haut; elle est parfois calme, parfois agitée. Elle est aimante et méchante. Elle est bâtieuse et destructrice. [...] Elle nous berce d'ambition, nous enlace d'illusions, nous fait monter jusqu'aux étoiles et nous fait trébucher jusqu'aux tréfonds de l'enfer. La destinée peut être à elle seule, une briseuse de rêve, mais avec la force du corbeau, nous pouvons toujours en devenir maître et ainsi la dévoiler en arrachant son masque de dentelle. » - Cristel Bergeron

CRISTEL BERGERON



Christel Bergeron travaille depuis son atelier Les feux du paradis établi en 2013 à Val-Paradis. Artiste autodidacte, elle a suivi son cours en soudure en 2011 au Centre de formation professionnelle de La Sarre afin de travailler en métiers d'art de manière artisanale. Elle a rapidement pris la voie de la création d'œuvres uniques et fait sienne la réalisation de sculptures monumentales en acier. L'artiste tire son inspiration de son intérêt pour l'expression des diverses religions et croyances ainsi que pour le gothique et le fantastique. Ses œuvres sont le résultant d'un long processus de maturation et de fabrication au sein duquel, elle repousse constamment ses propres limites et explore les multiples possibilités offertes par le métal.



Etat est une création
de l'Atelier
La transformation de
soi par le changement
est le but du projet.

Palestine 2011



1



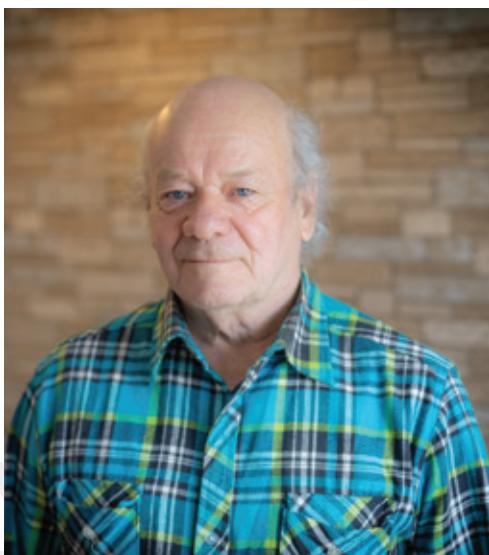
2

ROGER PELERIN, gravure

- 1 *Vernissage*, 2021. Linogravure sur toile de lin, encre, couleur ajoutée, teinture. 71 cm x 127 cm.
- 2 *Comme un étendard*, 2021. Linogravure sur toile de lin, encre, couleur ajoutée, teinture. 72 cm x 127 cm.

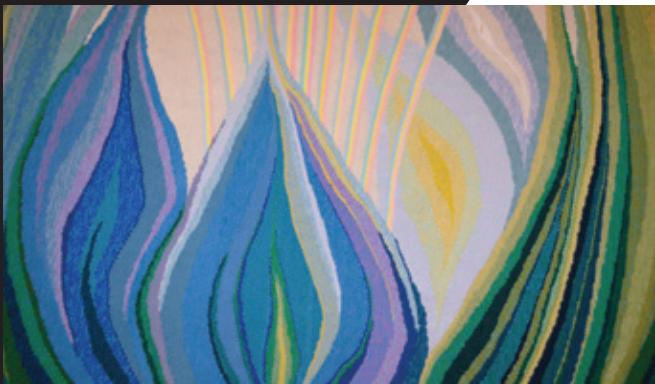
« Les premiers modèles ont été estampés à la main sur du tissu à l'aide de blocs de bois pour créer des textiles connus sous le nom de «kanga za merax». Pour imprimer, je me sers d'un matériau plus mou mais techniquement exécuté en gravure et c'est le relief qui est encré et sert à l'impression. Pour mon œuvre *Comme un étendard*, j'ai composé une banderole avec l'idée qu'elle représente le blason d'un propriétaire de chevaux. J'ai ajouté de la couleur, mais le moins possible afin de mettre en valeur, l'impression elle-même. » - Roger Pelerin

ROGER PELERIN



Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Québec, l'artiste multidisciplinaire Roger Pelerin, poursuit sa formation en réalisation graphique, linogravure, eau-forte et sérigraphie. Ses gravures sur linoléum présentent des sujets d'une grande diversité thématique telle que des paysages urbains et architecturaux ou champêtres, des bestiaires et des reconstitutions historiques tirées du patrimoine oral ou de scènes de la vie quotidienne au Québec au XIXe siècle et début du XXe siècle. L'artiste graveur joue de plusieurs styles s'appliquant d'un côté à la minutie et la multiplicité des traits d'un paysage rural au dépouillement d'une figure animalière de l'autre. Parallèlement, il aborde certains sujets par le truchement de l'absurde, telle une critique sociale, dont le traitement n'est pas sans rappeler la presse satirique du début du XXe siècle. Suivant l'effet recherché et le propos exprimé par l'artiste, ses œuvres peuvent-être en noir et blanc, couleurs ou monochromatiques.





THOMA EWEN, textile

Offrande, 2021. Tapisserie haute lisse. 120 cm x 170 cm.

« *Offrande* est un remerciement, un éloge aux fils naturels tissés à la main, grâce aux techniques en métiers d'art immémoriaux et simples, le tissage et le filage, des techniques qui n'ont pas changées depuis le paléolithique. Le rêve est de transformer les fils en image, de toucher la beauté. *Offrande* représente mes espoirs pour une vie en paix, en créativité, entourée par la nature. Au milieu de l'incertitude d'une pandémie, tisser la tapisserie devient une oasis. La technique demeure une constante. » - Thoma Ewen

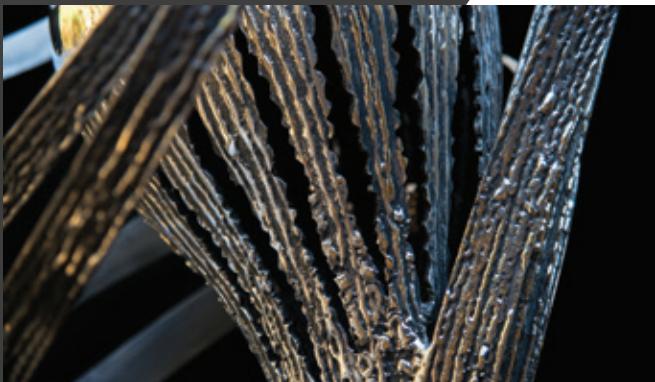
THOMA EWEN



Thoma Ewen est une artiste en arts textiles canadienne reconnue internationalement pour ses œuvres en tapisserie. Après un baccalauréat en beaux-arts et un apprentissage en tapisserie haute-lisse en Finlande, la lissière a étudié avec Mariette Rousseau Vermette au Centre Banff for Arts and Creativity en Alberta. Depuis maintenant plus de 45 ans, elle crée dans son atelier Moon Rain, le Centre des arts textiles en Outaouais situé à Val-Des-Monts. Pour Thoma Ewen, le tissage est une métaphore contemporaine des interactions entre tous les systèmes vivants de notre biosphère. Elle est fortement inspirée par la lumière et la beauté des environnements naturels. Son travail a été présenté aux événements internationaux les plus prestigieux en arts textiles. Elle est l'autrice du livre *La tapisserie vivante*.

OMA



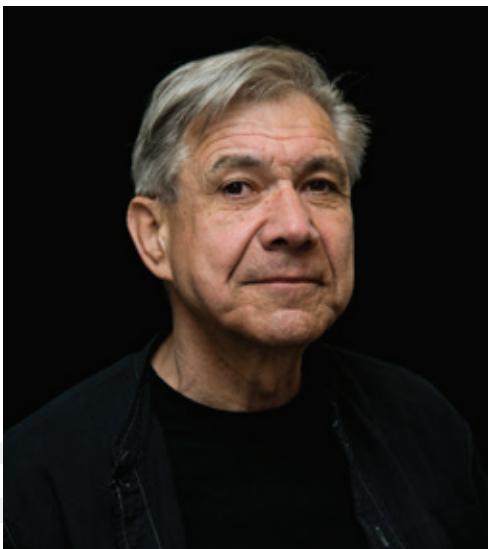


BÉLA SIMÓ, métaux

Gossypium, 2021. Aluminium. 245 cm x 66 cm x 66 cm.

« La capsule d'un *Gossypium* est le fruit du cotonnier. Cette capsule déhiscente est de forme ovoïde et généralement composée de cinq loges. Elle contient les graines de la plante et les longues fibres soyeuses qui les entourent. Une fois à maturité, la capsule s'ouvre et laisse apparaître une petite boule de fibres blanches, le coton. Mon intention est de représenter dans cette œuvre, l'arrivée à maturité de la capsule qui commence à s'entrouvrir et qui laissera bientôt s'échapper le coton. Ce dernier sera transformé en coton hydrophile et en fil qui sera ensuite tissé pour fabriquer des étoffes. C'est donc un hommage à l'or blanc, à la fibre naturelle la plus produite, et ce, sur tous les continents. » - Béla Simó

BÉLA SIMÓ



Béla Simó est sculpteur professionnel depuis plus de 35 ans. Depuis quelques années, il se consacre au travail de l'aluminium. L'artiste est fasciné par les possibilités de ce matériau léger, solide et contemporain qui lui permet de bien rendre sa vision en des lignes et des formes stylisées et épurées. Sa formation et son expérience en fabrication industrielle, enrichissent sa pratique artistique, lui permettant d'explorer de nouvelles façons de donner vie, volume et texture au métal. L'aluminium est à la fois découpé, courbé et soudé. Les surfaces et soudures sont ensuite reconstruites, ébarbées, brasées, martelées, brossées ou polies. Des empâtements de soudure sont parfois ajoutés pour créer de la texture ou rendre, une fois sculptés, des détails, et ce, sans recourir au moulage. La fluidité des courbes et les volumes évidés font également partie de sa signature artistique. Béla Simó réalise des sculptures sur socle, des pièces monumentales et des œuvres d'art public.

B
E
L
A





1



2

PAULA MURRAY, céramique

1

Adrift, 2021. Porcelaine, fil, époxy, procédé de moulage original, glaçure terra sigillata. 122 cm x 113 cm x 10 cm.

2

Au bord du gouffre, 2021. Porcelaine, procédé de moulage original, cuissons multiples, glaçure terra sigillata. 56 cm x 56 cm x 24 cm.

« J'ai travaillé sur des idées associées aux parchemins. De nos jours, nous associons le défilement à une façon de se déplacer à travers de grandes quantités d'informations sur un écran. Notre défi est de séparer la réalité de la fiction, la vérité de la manipulation. Les parchemins ont enregistré des textes spirituels qui ont influencé le tissu moral de la civilisation pendant des millénaires. Avec l'explosion des connaissances scientifiques depuis le siècle des Lumières, la société a perdu confiance et s'est éloignée des fondements moraux fournis par la religion. » - Paula Murray

PAULA MURRAY



Paula Murray est une artiste céramiste reconnue internationalement, établie au Lac Meech en Outaouais. Son intérêt pour la relation entre l'esprit et le corps l'a d'abord poussée à étudier les sciences jusqu'à ce qu'elle découvre sa passion pour le travail de l'argile. Attirée par la façon dont les matériaux et les processus liés à la céramique ont des affinités avec la condition humaine, le cœur de sa pratique est la transformation et la conversion de la souffrance en objets de beauté et de sensualité. Grâce à son procédé original de moulage de la porcelaine, elle juxtapose l'argile et la fibre de verre pour créer des fractures, mettant à l'épreuve l'endurance et la résilience de la forme. La céramiste travaille intuitivement et s'applique à façonnner chaque pièce, afin de trouver l'histoire qu'elle doit raconter.





ÉRIC TARDIF, bois

La vie ne tient qu'à un fil, 2021. Cerisier, frêne, noyer, fils de jute naturelle, papier washi, miroir. 213 cm x 82 cm x 82 cm.

« Je me suis inspiré de ce que l'on a vécu depuis un an, c'est-à-dire de tous les problèmes causés par la pandémie. J'ai eu une profonde réflexion sur la fatalité et la fragilité de la vie malgré tout le confort matériel qui nous entoure. J'ai voulu créer une œuvre sensible et intrigante pour que le spectateur puisse se poser des questions en la voyant et ressentir la fragilité de la vie. » - Éric Tardif

ÉRIC TARDIF



La démarche artistique d'Éric Tardif est fortement inspirée par la nature, mais aussi par l'art des Amérindiens du Québec et de l'Ouest du Canada. L'artiste est également sensible aux multiples possibilités expressives de la matière. Sa passion pour la faune et la flore sont autant de sources d'inspiration aptes à stimuler son imagination que sa créativité. Diplômé en sciences naturelles, Éric Tardif poursuit ses études en arts, dont notamment en sculpture, afin d'explorer les possibilités de créer des œuvres métaphoriques aux atmosphères singulières à la limite de la figuration et de l'abstraction. Il cherche à traduire dans ses œuvres, l'impression des grands espaces et des horizons sans fin avec une volonté constante d'exprimer un univers sensible.





CATHERINE LESSARD, textile

Il est un jardin merveilleux, 2020 - 2021. Installation textile composée d'éléments crochetés et fléchés. Fibres naturelles et synthétiques. Fleurs H.90 à 120 cm, arbres H.170 à 230 cm.

« Dans un jardin luxuriant, mille fleurs uniques s'épanouissent et embaument. L'instant invite à la rêverie. J'imagine un monde, accueillant la simple beauté des êtres et des choses, laissant fleurir la diversité. Ce jardin m'habite. Je rêve de l'habiter et de voir notre humanité s'y enracer. » - Catherine Lessard.

CATHERINE LESSARD



Catherine Lessard est une artisanne en fléché traditionnel autodidacte, motivée par le devoir de la mémoire. Son travail en fléché d'art contemporain se distingue tant par sa maîtrise exceptionnelle d'un savoir-faire ancestral que par son expression artistique singulière qui l'amène à réaliser des œuvres uniques. Depuis près de vingt ans, dans le respect de la tradition du savoir-faire du fléché, elle explore avec curiosité, les multiples possibilités du fléché. Au fil des ans, la flécherande a su transcender sa pratique afin de réaliser de multiples créations inédites par sa volonté d'explorer une dimensionnalité novatrice. Les œuvres de Catherine Lessard sont le fruit d'un univers créatif mu par une puissante originalité et l'illustration d'une volonté d'y inscrire des fragments de réalité au fort pouvoir évocateur avec un propos poétique sans cesse renouvelé.



2





1



3

KATHY OUELLETTE, céramique

1 *LUMEN 7*, 2021. Fil de coton/acrylique, fil de nylon, porcelaine. 33 cm x 38 cm.

2 *LUMEN 8*, 2021. Fil de nylon, porcelaine. Dimensions approximatives 60 à 200 cm, 9 à 23 cm, 3 à 8 cm.

3 *LUMEN 1*, 2021. Fil de coton/acrylique, corde de coton, porcelaine. D.33 cm, H.30 cm

« Généralement dans mes œuvres, l'influence des différents matériaux liés aux arts textiles sont une grande source d'inspiration. Que ce soit par la couleur, la texture, le lustre ou encore la façon dont le fil est placé, celui-ci capte la lumière d'une manière bien particulière qui m'émeut. Mon corpus d'œuvres intitulé *LUMEN*, utilise les différentes propriétés du fil comme transmetteur la lumière. » - Kathy Ouellette

KATHY OUELLETTE



L'artiste multidisciplinaire Kathy Ouellette est diplômée en arts visuels et en métiers d'art, option céramique. Elle aborde le travail de la matière de manière distinctive en faisant de la recherche et de la création ses priorités. Ses préoccupations artistiques s'articulent autour de trois axes : la juxtaposition, la répétition et l'accumulation. L'artiste s'intéresse à la manière d'organiser ou de déorganiser les éléments plutôt qu'à la multiplicité en soi. Sa démarche est une habile combinaison de gestes structurants et d'autres laissés au hasard. Versatile et innovatrice, elle porte un vif intérêt aux techniques d'assemblage et de construction, et n'a de cesse d'élargir sa pratique et de diversifier ses compétences. Son travail de recherche et création explore ou combine, au-delà du pur travail de la céramique, l'intégration de techniques en joaillerie et en construction textile, la dentelle aux fuseaux, la vannerie et le travail des métaux fins.





1



2

MARIE-RENÉE OTIS, textile

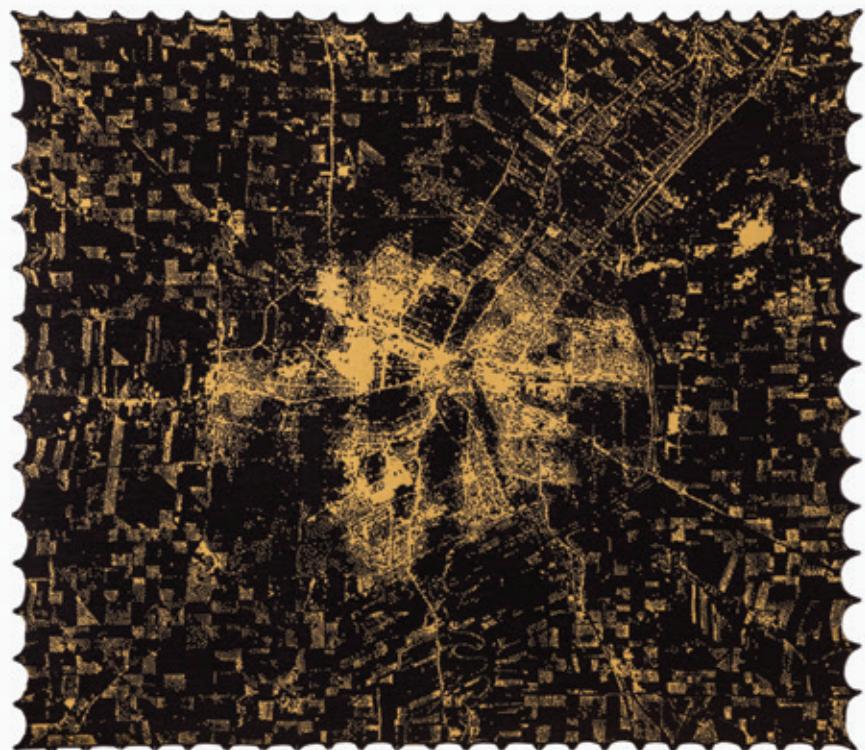
- 1 *Toutes les saisons mais surtout l'automne*, 2020. Cordonnet, fil d'or, paillettes d'Espagne, perles, coton de Bali, coton de Centrafrique, métal torsadé d'Angleterre, cannetille d'Espagne sur un tissu lamé. 19 cm x 21.5 cm.
- 2 *Pièce touchée, pièce jouée*, 2021. Fil d'or, cordonnet métallisé, cordonnet de soie, fil de coton, fil de chanvre du Danemark sur une toile Lugano. 18.5 cm x 14.5 cm.

« Dans mon œuvre *Toutes les saisons mais surtout l'automne*, j'utilise presqu'exclusivement une variété de fils métalliques. Je fais fi de leur nature métallique rigide, résistante et solide. Ces fibres peuvent épouser des lignes souples, toutes en courbes et en volutes. Le fil de métal se met au service de la souplesse. Je brode mon dessin, reflet de mon univers, avec des techniques de pose de fil d'or empruntées à la broderie japonaise. » - Marie-Renée Otis

MARIE-RENÉE OTIS



Marie-Renée Otis a une formation de haute lissière. Elle se tourne rapidement vers la broderie d'art afin de lui permettre d'adopter une expression artistique plus spontanée et une grande liberté d'exécution tout en favorisant un contact direct avec la surface de travail. Sa démarche artistique est ancrée dans la création d'œuvres résolument modernes et la conjugaison d'éléments traditionnels de la discipline et de l'évolution des techniques. Elle favorise l'utilisation de matériaux diversifiés et se plaît à varier les techniques telles que la couchure, la gaufrure, les enroulements, le perlage, la technique de peinture à l'aiguille et l'utilisation des matériaux d'or. Son travail rayonne au Québec, mais également aux États-Unis, en France, en Allemagne, en République Tchèque et en Espagne.





1



2

MYLÈNE MICHAUD, textile

- 1** *Parcelles*, 2021. Laine peignée, tricot jacquard et couture. 193 cm x 200 cm.
- 2** *Winnipeg, la constellation*, 2020. Fibres synthétiques, tricot jacquard. 228 cm x 228 cm.

« Ces deux œuvres sont de grands tricots jacquard que j'ai élaborés à partir d'images satellites de territoires

canadiens. *Parcelles* résulte d'une exploration de plusieurs mois en tricot-machine, inspirée par la vue aérienne de terres agricoles divisées en cantons. Découpé en carreaux disparates de mêmes dimensions, le territoire se structure comme une courtepointe. Chaque parcelle a été prétexte à une recherche chromatique et formelle en tricot. Les pièces tricotées sélectionnées, ont été assemblées à la main ou à la machine à coudre. »
- Mylène Michaud

MYLÈNE MICHAUD



La pratique de Mylène Michaud se concentre en art textile. L'artiste est diplômée en construction textile de la Maison des métiers d'art de Québec et bachelière en arts plastiques. La fibre l'interpelle particulièrement pour sa forte charge historique et symbolique, mais surtout pour sa matérialité singulière. Ses récentes réalisations explorent les similitudes formelles entre la structure du tricot et l'image pixellisée. Elle s'intéresse aux techniques artisanales, à leur mécanisation et à leur transposition dans l'univers technologique actuel. En explorant le transfert de données de la forme virtuelle à celle matérielle, Mylène Michaud combine le traitement d'images informatiques, le tricot jacquard et les techniques de courtepointe pour réaliser de grands tricots élaborés à partir d'images satellites du territoire captées sur le Web. À travers ses créations se développe un langage au sein duquel se côtoient, tradition et modernité.



2021